

1. Record Nr.	UNINA9910886336803321
Autore	Kevonian Dzovinar
Titolo	Danse du pendule
Pubbl/distr/stampa	Paris, France, : Editions de la Sorbonne, 2024
ISBN	979-1-03-510944-8
Descrizione fisica	1 online resource (644 p.)
Disciplina	323
Soggetti	Human rights - International cooperation
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Sommario/riassunto	<p>La danse du pendule propose de faire de l'ambivalence et du principe d'incertitude, sujets de notre temps, des objets d'histoire, et invite à decouvrir l'histoire de la Declaration des droits internationaux de l'homme, adoptee a New York en 1929 par les juristes du prestigieux Institut de droit international, qui precede la Declaration universelle de 1948. Au lendemain de la Premiere Guerre mondiale, les violences de masse, les migrations forcees, l'apatriodie et la protection des minorites engagent un processus d'internationalisation des droits de l'homme. C'est dans un temps domine par les logiques imperiales et nationales occidentales et par l'inegalite entre les sexes que nait le projet d'une Declaration des droits internationaux de l'homme. A l'initiative du juriste russe Andre Nikolaievitch Mandelstam, ancien drogman de l'ambassade de Russie a Constantinople et temoin du genocide des Armeniens, en exil a Paris, il se structure entre les associations de refugies apatrides, les societes savantes juridiques et des groupes d'interet transnationaux. Entre New York, Paris et la Societe des nations a Geneve surgissent les enjeux et les contraintes de cette declaration, soutenue en France par Albert de La Pradelle et aux Etats-Unis par James Brown Scott, et de l'ambition de Mandelstam, de la transformer en une Convention mondiale des droits de l'homme en 1933. Pourtant, alors meme que les persecutions antijuives du regime nazi sont connues de tous, la dynamique d'internationalisation des droits de l'homme s'effondre de maniere abrupte a la Societe des nations puis</p>

s'enlise dans un débat civilisationniste sur la guerre italo-éthiopienne de 1935-1936. Cette étude puise à de nombreuses sources dont certaines inédites, de l'Institut de droit international, de l'Académie diplomatique internationale, de celles de la Dotation Carnegie pour la paix internationale et de la Section des minorités de la Société des nations. En associant l'étude des parcours, des discours et des pratiques des juristes internationalistes, ce livre montre que les droits de l'homme sont des entités instables, objets de projections et d'appropriations.
